

Cette nouvelle usine « soigne » le handicap par le travail

Publié le 10/02/2020 à 06:25



La Fondation Amipi - Bernard Vendre a inauguré une nouvelle usine ayant pour objectif de favoriser l'autonomie des personnes en situation de handicap.

Le plus dur ce n'est pas de sortir de Polytechnique, c'est de sortir de l'ordinaire. La cofondatrice d'Amipi - Bernard Vendre, Maryse Vendre, a fait sienne la phrase de Charles de Gaulle. Soigner les troubles cognitifs par l'apprentissage d'un métier industriel. Voilà le pari de cette fondation qui permet l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap (trisomie 21, troubles cognitifs, psychiques, autisme...).

Comment ? En misant sur le travail manuel et l'imitation de tâches de plus en plus précises. « *La répétitivité des sollicitations cognitives développe les synapses du cerveau, qui est d'une grande plasticité, et peut en créer de nouvelles* », explique Jean-Marc Richard, président de la Fondation Amipi - Bernard Vendre.

Objectif : rejoindre une usine classique

Avec Amipi, ces salariés – qui fabriquent des faisceaux et câbles électriques pour l'industrie automobile (PSA et Renault) – n'ont pas seulement trouvé une entreprise qui leur procure du travail, mais aussi qui les soigne. C'est précisément ce qu'explique Jean-Michel Oughourlian dans son livre, *Le travail qui guérit*, publié à l'automne 2018 chez Plon et distribué à tous les invités lundi 3 février dernier.

Chaque salarié dispose d'une fiche de suivi de production, sur laquelle sont notés les objectifs à atteindre. Au fil des progrès, les tâches à effectuer s'avèrent de plus en plus complexes pour développer leurs capacités cognitives. « *C'est l'effet de la plasticité du cerveau*, approfondit le neuropsychiatre. *Les neurones miroirs se développent par mimétisme.* » La vocation de ces usines apprenantes est de

permettre à ces personnes de rejoindre une entreprise classique.

En attendant, la Fondation Amipi - Bernard Vendre vient d'inaugurer une nouvelle usine « *apprenante* » rue Auguste-Le-Bon à Blois dans un bâtiment flambant neuf de 2.700 m² alors que le précédent ne faisait que 800 m². Cette extension – qui a coûté 1,5 million d'euros et pour laquelle Agglopolys a versé 20.000 € au titre de l'aide à l'immobilier d'entreprise – répond à une production multipliée par deux depuis 2008 et « *visé à développer de nouveaux apprentissages* », annonce Philippe Dussauzet, responsable de l'usine blésoise, au sein de laquelle personne n'est informé du dossier médical des employés.

Des usines de production, d'apprentissage et d'insertion (Upai) comme celle-ci, la Fondation en compte cinq autres à Nantes, Le Mans, Angers, Cholet mais aussi à Tours. Elles emploient au total plus de 880 salariés, dont 750 opérateurs porteurs de handicaps cognitifs (dont 116 sur le site de Blois). Les donneurs d'ordres sont Renault et PSA, « *qui nous ont confié le câblage du coffre de la 208, de la 2008 et celui de la C4 Cactus* », retrace Philippe Dussauzet.

Maryse Vendre voit dans l'inauguration de l'usine de Blois « *une prolongation d'un parcours initié il y a plus de 60 ans* ».

Fondée en 1965 par Maurice Vendre, père d'un garçon porteur d'une trisomie 21, la fondation repose sur le postulat suivant : les capacités de chacun à surmonter son handicap. « *Dès 1969, le professeur Robert Debré (considéré comme l'un des fondateurs de la pédiatrie moderne), qui nous a suivis, nous disait : " Avoir à la fois l'espérance et l'esprit d'entreprise, il me semble que c'est là un élément fondamental "* ». Et Maryse Vendre de poursuivre : « *Dès 1960, le fondateur Maurice Vendre était persuadé que la plasticité neuronale existait.* »

Chaque salarié est payé autour de 1.200 € net. C'est à peine plus que le Smic, mais mieux que les 860 € mensuels de l'Allocation aux adultes handicapés (AAH). Selon les calculs de ses dirigeants, les insertions dans le monde du travail favorisées par la Fondation Amipi - Bernard Vendre ont déjà permis d'économiser « *7 millions d'euros de dépenses publiques* ».

chiffres clés

- > Les six usines de la Fondation Amipi-Bernard-Vendre emploient 880 salariés, dont 750 opérateurs porteurs de handicaps cognitifs.
- > Plus de 350 postes ont été créés depuis 2015.
- > La Fondation, créée en 1965, a permis plus de 1.624 insertions durables dans une entreprise « classique ».
- > Elle délivre et vend plus de 8 millions de faisceaux électriques destinés à l'industrie automobile.
- > Elle a réalisé 33 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019.



Adrien PLANCHON

Journaliste, rédaction de Blois

[@AdrienPlanchon](#)